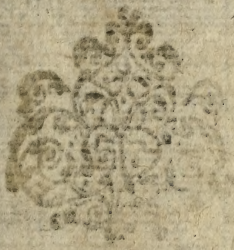
no. 30

PROSOPOPE'E
DE L'ISLE DE RE',
AV DVC
BOVQVINQVAN
SVR LES DIVERSES Rebellions des Rochellois.

A PARIS,
Chez Iean Beſſin, ruë de Reims.

M. DC. XXVII.



PROSOPOPE'E DE L'ISLE de Ré, au Duc Bouquinquan sur les diuerses rebellions des Rochellois.

HE bien Bouquin-quant enuoyrés vous en Angleterre le portraict de vos beaux faicts d'armes que vous auez si mal exploictés dans mon sein ; voſtre maiſtre vous attend pour vous donner par deſſus l'ordre de la Iarettiere, celuy du collier que vous auez bien merité; Et certes ſi cela ne preſſe voſtre retour, i'ay crainte qu'auec toute voſtre fuitte on ne vo⁹ laiſſe point de queuë;& qu'on ne vous preigne pour d'autres beſtes,ſi vous retournez iamais en vos Haures, Dieu ſoit loüé le zele bruſlant de voſtre Religion vous a faict faire ce voyage de mer, pour n'auoir faute d'eau pour l'eſteindre ; vos armes que vous nõmez par reſpect Auxilliaires, en faueur des naturels François, teſmoignent aſſez que vos Lunettes

ſont foibles, pour voir iuſques dans la Rochelle, ou autrefois voſtre nation a eu plus de part que vous ne pouuez eſperer, ſi ce n'eſt que vos confreres vous gardent vn eſchafaut dans la grande place du Chaſteau, en recompenſe de tant de peine que vous auez priſes.

Et Sot-bize ou Soubiſe qui vous a conduict comme vne Eſpouzee ne vous promet que le repentir d'auoir creu trop facilement, le Mercure qu'il porte en ſa teſte ne ſe peut congeler que par le fer: Il eſt ſçauant en excuſes, & donne touſiours le ſuccez des choſes iuſtes, à quelque mal-heur particulier, comme ſi on ne ſçauoit pas bien la fuite honteuſe & dommageable qu'il fit, quant il me quita pour aller chercher voſtre ſecours; Et ceſte ſignalee victoire nauallе que par honneur il deffera à ce grand Duc de Montmorency. Ioinct à la grand courtoiſie qu'il vous teſmoigna à la deſcente de cette terre, Qu'il complimenta ſi bien qu'il vous y laiſſa pour s'acquiter du deuoir d'vn ſage fils a l'endroict de ſa mere qu'il alla viſiter à la Rochelle.

Auſſi le deſſein qu'il vous traça & qu'il vous fit accroire ſi facille de la perte de toute la France ou les deux Gemeaux qui me conſeruent, (par la conduite du braue Thoirax) & tout le Poictou en corps & en ame, ſe deuoient rendre & armer en voſtre conſideratiõ, fait voir que voſtre ceruelle eſt moins capable d'vne ſage preuoyance, que de l'Hiſtoire des amours de la Ducheſſe de Pembroc. Engageant ignorammẽt l'honneur de voſtre Roy, dont le na-

turel est d'autant meilleur que le vostre est pernicieux; Car qui ne sçait que les Roys ne se doibuent constituer Iuges és controuerses de la Religion, faux masque soubs lequel vous auez desia ouuert la veine à tant de sang qui s'espand iournellement. Mal-heur à celluy qui est le motif de l'interfection de l'image de Dieu. (Mais que dis-ie mal-heur) encor mieux tout le mal d'enfer vous puisse arriuer comme il est certain qu'il vous arriuera.

Quoy est il par vostre foy (encores que vous n'en ayez point) croyable que les religiõnaires François ayẽt mãdé vostre secours, ou si c'est que vostre maistre dictes vous, se veut rendre arbitre d'vn faict dõt on est d'acord: Certes sans huguenoter vous n'estes qu'vn badin, ou plustost vn baladin. Ceux de Charenton crient tout haut dans le Temple qu'il faulte obeyr au Roy, & en portent leur declarations dans la main, nient publiquement qu'il y ait eu iamais rien d'attenté à la liberté de leur consciences. (Tout beau ne vendez point de Coquilles à ceux qui viennent de Sainct Michel.) Vous enseignés par cet exemple aux Catholiques qui viuent dãs le reste de la vraye Religion sourdement parmy vous, à reprendre courage pour esperer en effect sur l'Angleterre, ce que vous n'auez à present qu'en fumee sur la France. Ie confesse que vous auez l'esprit vn demy pied par dessus la teste, & qu'à force d'extrauaguer il vous à fallu vne callote de Citrouille, pour appaiser quelque peu l'ardeur de la fiebure qui vous altere si fort.

Or pour venir à propos dans les ressentiments de nostre grand Roy Louys le Iuste. Contre les Rebelles de la Rochelle, ses subjets. Y a il pardon sur pardon, qui ait iamais peu ouurir les yeux d'obeissance à ses refractaires, ne se sont ils pendant le cours de sa Monarchie eschappé incessamment, suyuant les Orageuses tempestes qui sont tombees sur l'Estat, ou selon ce mauuais temps, l'eau estant troublee, ils ont peschè a leur aduantage dans le courant de la bonté de sa Maiesté, qui peut bien dire comme l'vn de ses predecesseurs *des ma Tendre ieunesse ils m'ont faict mille maux.*

Qu'à ce esté iusques à present qu'vne maladie cõtinuelle & vne douleur de teste qui ne peut guerir au dire du naturaliste que par l'huisle de Lys, & si l'on veut par maniere d'entretien descouurir cõme par suitte les prodigieuses reuoltes & rebellions de ses insensés, seulement depuis Charles neuf, iusques à present que le petit peuple tient controlle de ce qui s'y est passé. Vous cognoistrez que Monseigneur le Duc d'Anjou qui fut esleu Roy de Pologne, & frere dudit Charles neuf l'assiega pour le Roy au mois de Feburier de l'an 1572. d'autant qu'ils ne l'auoient remise & renduë entre ses mains suyuant le vingt-neufiesme article de l'Edict de pacification des troubles de ce Royaume de l'an 1570.

L'on remarque comme chose fatalle de cette ville de la Rochelle, qui de sa racine de rebellion a esté-du ses branches en beaucoup de villes de Frãce, que depuis trois cents ans à chacune centaine d'annees

a touſiours changé de gouuernement. Car le Roy Iean apres la diſgrace de la bataille qui fut donnee pres de poictiers contre les Anglois, ou il fut pris priſonnier pour ſe rachepter cognoiſſant la faction continuelle des Rochellois & le peu d'eſpoir qu'il en pouuoit attendre. Ioint aux intelligences qu'ils auoient auec nos ennemis par le traicté de Bretigny l'ã 1360. laiſſa aux Anglois la Rochelle pluſtoſt par ceſte conſideration que pour autre neceſſité, mais ſe fut pour peu de temps, car ceſte race de Prothee, impatients de porter ioug, chaſſerent hors de la ville la roze blanche, deuize de ceux de la grand Bretaigne, pour introduire dans l'vrgente neceſſité où ils eſtoient, la fleur de Lys Françoiſe.

Et l'an 1468. le Roy Louys vnzieſme voulant donner Apennage à Monſieur Charles ſon frere, luy donna ſelon ſon ſouhait la Rochelle & la Duché de Guyenne ou ſe braſſa deſlors de grands deſſeins, s'il n'euſt eſté preuenu de mort, pẽdant quoy elle retourna à la couronne 1472. qui eſtoit cent ans apres le premier retour à ladite couronne, & ſuyuãt l'Edict de pacification cy-deſſus elle debuoit eſtre renduë l'an 1572. ce qu'ils ne voulurent faire; Embraſſant en ſes occurences les eſmotions iniuſtement publiques.

Encor que le Roy touſiours panché à la clemence portaſt la main doucement ſur le mal qui debuoit perir par le fer, pour leur oſter la douleur qu'ils en debuoiẽt reſentir, & qu'à l'imitation du Roy Fran-

çois premier. Il fut assez indigné pour punir leurs seditions & ruyner totallemẽt la ville, sans cette graue Remonstrance, que luy fit pour lors le seigneur de Montholon Garde des Sceaux, de la douceur, debonaireté & clemence du Roy, luy faisant entendre que c'estoit plus de vertu de conseruer vn Citoyen que de faire mourir milles ennemis (douce harmonie) qui fut le subjet de leur pardon, & qui a esté offert tant de fois pour remede à ses desuoyés, si aueuglés dans leurs desbordements qu'ils se firent batre auec telle furie que la perte des vaillants hommes, Capitaines & soldats laisserent presque la France deserte, si elle n'en eust esté la pepiniere.

Ainsi voyons nous du temps d'Henry deuxiesme 1548. que les esmotions & seditions y ont esté si effroyables qu'il fut contraint d'enuoyer le Seigneur de Iarnac auec cinquante hommes d'armes de garnison pour reprimer leur insolence & les priuer de leurs Priuileges que le Roy Indulgent leur remist tost apres. Et pour coupper court, n'auons nous pas des marques de leurs impetuosité soubs Henry troisiesme des villes donnee d'hostage soubs Henry quatriesme, qu'ils ont voulu depuis sa mort Republicquer & desnier à son iuste & legitime successeur nostre bon Roy, que Dieu conserue, pour ruyner ses monstres Listrigons de l'Estat & ennemis du repos public.

Y a il rien de plus important à la conseruation de ceste Monarchie que l'authorité du Roy, qui ne peut estre en son entier, que par la destruction des

Repupliques

Republicques Huguenottes, dont la Rochelle en eſt le modelle, & l'Idolle ou tous les deſnoyez de la ligne de l'obeiſſance vont fleſchir miſerablement les genoux pour en eſperer du ſecours, vous eſtes à la veille de voſtre enterrement mal-heureux, puiſques vous eſtes ſans eſpoir quelconque. Et que le fort Louys dont vous auez indignement demandé la demolition vous tient reſſerrés, il vous battra de ſi prés que vous aurez peur d'y porter voſtre né. Celluy que l'on faict à la chaiſne ſeruira à retrancher vos eſperances & cet incomparable courage de Monſieur le Duc d'Orleans frere du Roy, vous taillera de la beſongne de toutes pars, puiſque ſans reſpect de Dieu & du ſang, vous l'auez faict mirer à vos Canons, pour nous oſter l'eſpoir, que ſon courage nous promet, & que les annees attendent impatiemment de luy, pendant quoy le Duc d'Angouleſme a bien ſceu donner la chaſſe à toutes vos ſortyes qui vous a fait prendre bien ſouuent le chemin des Antipodes & gens renuerſés.

Et voſtre confœderé ce grand Admiral d'Angleterre Bouquinquan que ie voy tous les iours de loin, il en eſt chez guillot le sõgeux, & cueille plus de penſers qu'il n'en fault pour vn beau bouquet. Il faict ſes batteries de parolles & fait dauantage de ſurpriſes en haute mer par pyraterie, que d'exploicts ſur le Conuoy des aſſiegés, qui paſſe à ſa barbe, & de tous les ſaincts de

sa Religion, celuy qui commente l'Arioste, lu garde vn feuillet pour mettre ses conquestes afin qu'à vn iamais sa reputation soit toute en tiere, & qu'il soit present dans l'esprit d'vn chas cun: comme Chaudiere l'est aux yeux de ceu qui visitent les Cabarets de France, Espagne Italie, & d'Allemagne. Esloges qu'il a acqui l'espee au costé & tout couuert de poudre, ien tends de Cypre. Car celle que luy enuoye Mon sieur de Thoirax est trop dangereuse pour le mal des yeux, ce qui luy donneroit bien de la besongne, s'il falloit retourner en son pays vn baston à la main, & qui pis est c'est qu'il y al mer à passer.

Aussi vrayment n'est-ce pas son plus court, car on ne l'attent pas si ce n'est pour faire des re monstrances au peuple dans la maistresse place de Londres, d'autãt que ses iours passés en tra uaillant dans vn recoing du Temple S. Paul, de Lõdres, que la neceſſité de quelque ruyne me naçoit d'vne cheute prochaine, l'on fut cõtraint pour vne plus ample refection d'abattre plus de murailles qu'il n'estoit de besoing, ou se treuua dans icelle, vne fenestre en forme de quaisse de pierre, dans laquelle fut pris vn bocal fort es pais, & fermé auec vn bouchoir d'estain, à l'in stant il fut porté au Roy, qui en fit faire l'ou uerture au conspect des plus habilles de son Royaume, ou se treuua au dedans de certaines Medailles d'argent fort Antiques, & marquees

des armes de France, auec vne inscription Prophetique en vieux gaulois autour d'icelle.

Mil six cents vingt sept la guerre des Bouquins
A la France bon-heur, predisent les deuins.

Ce qui apporta vn merueilleux estonnement au Roy, & aux spectateurs tãt de voir le milliare de l'an present que ceste prophetie si heureusement rencontree dans son temps, & mesme en langue françoise, si bien que les plus doctes furent appellés, pour expliquer & dechiffrer ceste obscurité. Ou les vns disoient qu'il n'y auoit rien de si certain qu'antiẽnement l'Eglise auoit esté bastie par les Catholiques d'Angleterre, qui à suittes d'annees auoient occupé vne partie de la France, & mesme en porte leurs Maiestés le tiltre, qu'ils luy portoient la creance qu'infailliblement il debuoit attendre vn bon succés de ceste guerre entreprise, l'espreuuant facillement sur les vaisseaux Rochellois qui presque ont tous en la proüe, la figure de boucs, vn autre plus hardiment dict que les Boucquins estoient les soldats, de ce grand Bouquin quan enuoyé pour la conqueste du Royaume, dont leur maistre n'a que le nom. Mais le tout balancé, tournant la medalle d'vne aprehensiue confuzion precogneurent auec regret la totalle ruine d'Angleterre comme il paroist en ses mots. *A la France bon-heur predisent*

les deuins. Qui fit resoudre au Roy d'Angleterre s'il voyoit mal baster l'armee de son Admiral de le deſaduoüer & recouurir au pardõ, publiãt n'eſtre qu'vne leuee de bouclier d'vn eſcruelé, faict à ſon inçeu & contreſon conſentement, auſſi bien qu'en l'Iſle de Calis où ils furẽt feſtinés à la ſoldade ſans s'arreſter: Ces pronoſtics, & interpretations, denottent aſſez intelligiblement la perte totalle du general & de l'armee Angloiſe, auec eſperance de replanter dans ceſte terre ingratte, la religion Catholique. Ce qui nous donnera loiſir de crayonner les deſſeins d'vne paiſible poſſeſſion de ceſte grande Iſle par les armes victorieuſes & iamais vaincuë de noſtre grand Louys, auſſi n'y a il que luy au monde, qui puiſſe dire (*Le Ciel du Ciel eſt au Seigneur*, & pour la terre il l'a donnee au fils des hommes.) N'eſt-ce pas luy qui eſt le fils aiſné de l'Egliſe, & en ſuitte le fils aiſné de Dieu, & partant à qui toute la terre appartient iuſtement ſelon le dire du Pſalmiſte.

Que nous reſte il donc plus ſinon de louer & remercier Dieu des benedictions qu'il verſe ſur noſtre Prince en ſon iugement, conduict à la pieté & la iuſtice, qui le rendent autant aymable comme il eſt pour ſes incomparables vertus admiré des peuples eſtrangers, dans la bouche deſquels il eſt reueré pour beat, & la verité eſtant donc aſſez cogneuë. Ie finiray par vn autre qu'à des Anglois il ne faut qu'vne ſimple

pucelle encor quelle ne ſoit pas d'Orleans, C'eſt pourquoy haſtez vous de prendre la fuite Bouquins a courte queuë, & de tous les eſlements excepté noſtre terre qui ne vous peut porter comme excommuniés, le reſte on vous le donne de bon cœur l'eau eſt pour les parricides puiſque vous auez attenté contre vos propres peres, leſquels ont tant pris de peine à multiplier voſtre pays, le feu pour ceux de voſtre Religion, & l'air pour des voleurs & couſſaires que vous eſtes.

FIN.

pucelle encor quelle ne soit pas d'Orleans, C'est pourquoy hastez vous de prendre la fuite Bouquins a courte queuë, & de tous les elements excepté nostre terre qui ne vous peut porter comme excommuniés, le reste on vous le donne de bon cœur l'eau est pour les parricides puisque vous auez attenté contre vos propres peres, lesquels ont tant pris de peine à multiplier vostre pays, le feu pour ceux de vostre Religion, & l'air pour des voleurs & coursaires que vous estes.

FIN